

NOVEMBRE 2003

LA BRIGADE DE PROPAGATION TEXTUELLE

contre
LES MAGASINS
LECLERC

Les compils de la Brigade de Propagation textuelle : n°1



Tous les textes et images, fautes et coquilles, sont © La Brigade de Propagation Textuelle et/ou chacun(e) des Brigadistes auteur(e)s. La diffusion est libre sur le Net, mais réservée à la Brigade de Propagation Textuelle pour la publication sur support papier. Merci d'informer la Brigade pour toute publication sur le Net de ce fichier.



Affiche détournée par Katherine

Le samedi 8 novembre 2003 à 00h00, la **BRIGADE DE PROPAGATION TEXTUELLE** a lancé un **assaut** sur le service "*contact clientèle*" des magasins Leclerc, qui incitaient à écrire à la ministre de l'environnement Roselyne Bachelot, à propos de la pollution engendrée par les sacs plastiques (voir affiche en haut à gauche).

La Brigade PT, considérant que la démagogie consumériste de Leclerc commençait à bien faire, et qu'un épiciers n'a pas à dicter la politique, ni à s'allier avec une pseudo gouvernante (ils sont assez comme cela, de la société civile à décider pour les hommes politiques qui les laissent faire), a donc entamé son œuvre de lutte contre la bêtise et la rhétorique fallacieuse. Par ailleurs, cette récupération, sous des motifs angéliques, de la cause écologique est manipulatrice : Leclerc vend des sacs plastiques qui lui font réaliser des bénéfices.

Aussitôt, le harcèlement textuel a débuté. Hélas, Leclerc, qui se dit si proche des gens, ne relève pas ses courriels : les boîtes de l'épiciers étaient pleines. La Brigade a donc dû prématurément cesser le feu le lendemain, dimanche 9 novembre, à 10h00. La campagne d'assaut de la Brigade PT s'est alors tournée vers le site Web "*Liberté Chérie*", de Sabine Hérold et Edouard Fillias (voir notre compilation n°2)...

1er envoi / Dominique H. a ouvert le feu en écrivant à Roselyne Bachelot ...

Date : Sat, 08 Nov 2003 15:03:13 +0100

À : ministere@environnement.gouv.fr

Objet : "Aidons la Ministre"

Paris, le 8 novembre 2003

Madame la ministre,

Vous avez été récemment interpellée à plusieurs reprises dans la presse nationale (exemple : « Le Monde » daté du

4/11/03) par la société E. Leclerc, au moyen de pleines pages de publicité sur fond vert, concernant le recyclage des « sacs jetables » : « Tous ensemble, aidons la Ministre à faire disparaître les sacs jetables, écrivons-lui : ministere@environnement.gouv.fr. »

C'est pourquoi je me permets de vous faire part de mes remarques, d'autant (si j'en crois « Le Nouvel Observateur » du 6 au 12 novembre, page 94) que, même si vous n'avez pas été avertie de cette initiative pour le moins cavalière, il faut le reconnaître, vous « n'en tenez pas rigueur au trublion des hypers ! » Dans votre entourage, on souligne même que « le message va dans le bon sens ».

Faire disparaître les « sacs jetables » est en effet une noble tâche (quand on pense aux taches de goudron sur les plages, c'est un premier pas sur le sable) ! Même si le « sac jetable » pollue (je parle des sacs en plastique distribués dans les supermarchés), est-il pour autant le sommet des catastrophes naturelles que notre beau pays subit de temps en temps ?

Vous vous rappelez certainement du pétrolier au doux nom de « Prestige » ?

Il en a fallu des sacs pour ramasser les noires boulettes que ce tanker avait déposées de l'Atlantique presque jusqu'à l'Oural ! Mais ces sacs permettant de collecter ces détritiques de « fioul » étaient-ils en plastique ou en papier ? Le problème des sacs en papier, comme les consommateurs américains en utilisent habituellement (il suffit de voir ces films où les héros vont faire leurs courses dans la supérette du coin, et rentrent chez eux pour se retrouver face à un serial killer) est qu'ils nécessitent des tonnes de pâte obtenue par abattage des arbres... et, malheureusement, la forêt californienne vient juste d'en prendre un sale coup !

Le sac papier n'est donc pas vraiment écologique et le « sac jetable » non plus.

Alors, la société E. Leclerc vous propose le sac « consigné-recyclable ». Est-ce réellement la solution-miracle ?

Souffrez qu'un consommateur de base émette quelques doutes qui pourraient éventuellement éclairer votre lanterne :

- si l'on met des produits contenant des OGM (par exemple, des boîtes de céréales pour nos enfants) dans un « sac recyclable », le profit pour la santé n'est-il pas gravement concurrencé par le profit pour l'écologie, et le développement durable qui est votre fougueux cheval de bataille ?

- le système de « consigne » n'est-il pas un retour aux pratiques de l'après-guerre (bouteilles de limonade et de bière à capsule, de vin Kiravi, etc.), qui risque d'entraîner, outre de gros problèmes de logistique, des files d'attente interminables, près des grandes surfaces, du type de celles que nous montrent les images datant de l'époque du rationnement ?

- les sacs « consignés-recyclables » de la société E. Leclerc sont-ils fabriqués dans une matière qui n'apporte aucune blessure à l'écologie, qui est votre préoccupation légitime et efficace (car on ignore de quel bois ils sont faits !), ou vont-ils créer une nouvelle attaque contre l'environnement alors que, paradoxalement, ils devraient représenter une solution positive aux problèmes angoissants que ces atteintes posent ?

- de quelle garantie dispose-t-on en effet sur l'origine de ce produit et sa capacité de recyclabilité ?

- la très visible publicité de la société E. Leclerc n'est-elle pas, en fait, une hypocrite promotion de sa propre marque et de ses centres commerciaux qui, sous prétexte d'écologie, attaque les autres grandes surfaces (en toute confraternité) ?

- or, le problème de la consommation, comme le sait pertinemment le Premier ministre lui-même, est celui qui devrait mobiliser, en priorité, tous les Français sensibles à la reprise économique, indispensable actuellement pour la France. Ce n'est sûrement pas en jetant la zizanie parmi ses concurrents que la société E. Leclerc participe à l'effort national de redressement économique dont notre pays a un urgent besoin !

C'est pourquoi je me demande, et vous fait part de cette interrogation : est-il bien opportun de répondre, de votre part, à cette injonction (la moindre des politesses eût quand même été que Michel-Edouard Leclerc vous rencontre avant de lancer sa campagne « verte », tout en affichant votre adresse Internet pour encourager une thrombose de mails de « soutien »...) ?

Depuis quand un épicier fait-il ainsi la morale, publiquement, à une ministre de notre gouvernement ?

Si une prochaine marée noire, ce qu'à Dieu ne plaise, venait à souiller à nouveau nos côtes françaises immaculées, alors, là, il serait peut-être utile que Monsieur Leclerc-fils rassemble dare-dare tous ses employés, munis de leurs sacs « consignés-recyclables » pour venir donner un coup de main aux quelques bénévoles, pompiers ou soldats professionnels chargés d'éponger l'épandage pestilentiel d'une nouvelle « poubelle de la mer »...

Un « partenariat préventif » en ce sens, rassemblant une sorte de « Brigade Leclerc contre la pollution » me paraîtrait certainement plus utile que votre simple soumission, décrétée comme un ordre de mobilisation militaire, aux idées pure-

ment commerciales du fils de l'épicier de Landerneau.

Une réponse de votre part m'honorerait.

Veuillez agréer, Madame la ministre, mes salutations très respectueuses.

Dominique H.

(suivent les nom et adresse mail)

2e envoi / Zongaland, sous une autre identité, a expliqué à Leclerc en quoi lutter contre les sacs plastique mène à la fin du monde

Bonjour Mademoiselle, Madame, Monsieur,

J'ai été fort touchée par votre campagne contre le gâchis et la bêtise. Depuis plusieurs années, je suis une fidèle cliente des Supermarché Leclerc, et cela fait bien longtemps que je voulais vous témoigner ma sympathie pour cette histoire de sacs plastique. En effet. Quel gâchis! AS-t-on vraiment besoin de ces sacs plastiques quand un cabas suffit amplement. Un bon vieux cabas, comme tout le monde en avait dans les années cinquantes mais que la consommation à outrance (et je devrais dire libérale) a remis aux oubliettes, au musée des bonnes manières. Pourquoi polluer inutilement, pourquoi gâcher du pétrole qui sert bien mieux dans une voiture que sur le tapis de la caisse? Vous avez trouvé la solution, et je suis certain que Madame Bachelot dont j'admire le courage, l'intelligence et l'honnêteté s'est inspiré de votre action. Je vous écris donc pour vous donner quelques suggestions, dont je suis certaine que vous pourrez tirer grands fruits, dans votre lutte contre la pollution et le gâchis généralisé qui ne sert à rien. D'abord, je trouve qu'il y a trop de produit qui ne servent à rien et qui consomment du plastique. Les salades en sachet par exemple. Quelle idiotie. A-t-on idée de mettre une salade dans un plastique, alors qu'on peut la vendre à l'étalage, comme dans un marché. Elle est plus fraîche, n'a pas un goût de carton et pollue moins. Mais c'est pareille avec les carottes qui sont molles et les carottes molles ça ne sert pas à grand-chose. Il y a aussi la viande. Est-ce que le boucher enferme ses steaks dans du plastique? C'est ridicule. Est-ce que les clients ont peur que leur steak s'enfuit. Alors, s'il vous plaît, privilégier la vente de produits frais plutôt que celle de produits dans des sacs plastiques. On sauvera encore du pétrole (et Dieu sait combien on en a besoin en ces temps de guerre) et vous ferez des économies, et nous mangerons meilleur. Mais là où il faudrait une vraie loi, et j'ai écrit à Madame Bachelot (car je crois qu'elle est la première ministre de l'écologie qui n'a pas peur de prendre des vraies actions tant elle est au courant de nos problèmes d'énergie), c'est dans la lutte du gâchis du papier. Et pas seulement des prospectus comme elle le fait déjà (bravo bravo bravo). Quand j'étais jeune il n'y avait pas de sopalin et de swiffer et autres trucs idiots pour les femmes qui ont oublié que laver un torchon ou avoir une éponge pouvait sauver un arbre. Franchement, toutes ces tonnes de papier, est-ce bien raisonnable.

Le pire, c'est le papier toilette. Bon Dieu, quel est l'imbécile qui a inventé cette chose. Le papier toilette? Et pourquoi tant de gens croient qu'on se lave mieux les fesses avec du papier qu'avec de l'eau? Est-ce que ces gens se douchent en se frottant avec du sopalin. Est-ce qu'ils se lavent les dents avec des swiffer. Alors soyons intelligents. Utilisons l'eau. Faisons comme les arabes (que je n'aime pas trop, mais c'est pas du racisme, c'est à cause des histoires de pétrole). Là, on peut dire qu'ils ont plus raison que nous. Alors, s'il vous plaît, continuez vos actions si justes, et en plus de sauver les dauphins (votre publicité était tellement réussie), économisez le pétrole, sauvons aussi les forêts que notre beau pays ne se transforme pas en désert dans bientôt. Avec tous mes remerciements et mes encouragements, Madame Madeleine Seltzer, cliente depuis très longtemps, et encore pour très longtemps.

3e envoi / (sous pseudo) : Leclerc, le chercheur, les phoques et les sacs à bretelles... Une équipe qui gagne !

Monsieur Leclerc,

Voilà des années que je suis avec attention votre implication dans la démarche écologiste. Il m'est quelquefois arrivé, je vous l'avoue, de douter de votre sincérité, ou de penser que vos actions pouvaient avoir quelque chose d'opportuniste. Les événements prouvant combien j'étais dans l'erreur, j'espère que vous ne m'en tiendrez pas rigueur.

En 1997, vous vous êtes fort justement indigné du sort des dauphins et des tortues luth happant les sacs plastiques jetés dans la nature, et vous avez, à l'encontre du confort de votre propre clientèle, retiré de vos caisses les « sacs à bretelles » que cette dernière semait aux quatre vents une fois ses courses rangées dans les placards.

Plus récemment, vous avez enfoncé le clou en réclamant publiquement, au moyen d'une campagne d'affichage payée

par vos soins, que vos confrères des grandes surfaces renoncent, comme vous l'avez fait, à ces mêmes « sacs bretelle », trop souvent confondus, par certains animaux marins, avec les méduses dont ils se nourrissent ; et vous en avez appelé au civisme des Français pour qu'ils relaient votre demande auprès des pouvoirs publics, en la personne de Roselyne Bachelot, Ministre de l'Environnement.

Les preuves de votre engagement écologique sont désormais irréfutables, et c'est pourquoi, à l'encontre des recommandations de nombre de mes collègues qui, eux, affirment n'être pas convaincus et me recommandent la prudence, je me permets aujourd'hui, cher Monsieur Leclerc, d'oser joindre ma voix à la vôtre dans le combat que nous menons ensemble pour la sauvegarde de notre planète.

Je suis, vous l'aurez deviné, biologiste et spécialiste des milieux marins. Comme vous, j'ai une haine professée des sacs en plastique, toutes marques confondues : quoi de plus laid, en effet, qu'une otarie empêtrée dans un sac bretelle ? Mais, comme vous l'avez souligné, le préjudice n'est pas que pour l'otarie : combien d'espèces, qui n'ont pas notre discernement, risquent de disparaître pour n'avoir pas su, au moment où la faim les tenaillait, faire la différence entre une méduse commune et un pochon de supermarché ?

Mais ce n'est pas à vous que je vais apprendre cela : Je prêche un convaincu, je le sais bien et je ne disserterais pas plus longtemps sur ces atrocités, quoique l'envie ne m'en manque pas.

J'en viens donc au fait : votre engagement étant le mien, il m'a semblé que nous devions conjuguer nos forces et nos compétences pour arriver plus vite au résultat que nous nous sommes fixés : un environnement propre et, partant, la sauvegarde des espèces marines, donc celle de l'humanité. J'extrapole, soit, mais c'est de bonne guerre, ce n'est pas vous qui me direz le contraire.

Je vous propose donc d'adopter le programme suivant : il s'agirait, dans un premier temps, d'élargir votre campagne anti-sac et d'inciter à l'interdiction pure et simple des emballages plastique susceptibles de nuire à la faune marine. J'ai établi, au fil du temps, une liste exhaustive de ces emballages, que je vous enverrai dans un prochain message, le temps que je la remette au propre (c'est le cas de le dire !). Je vous serais obligé de me fournir, pour l'occasion, l'adresse électronique personnelle de Madame Bachelot, et non pas celle du ministère, car notre propos, vous en conviendrez, est trop sérieux pour être noyé dans la masse des messages de milliers de consommateurs qui cherchent simplement à se donner bonne conscience, sans compter les plaisantins qui pourraient tenter de polluer votre campagne, il s'en trouve toujours pour rire de tout et de rien, comme si ça pouvait résoudre quelque chose mais là n'est pas mon propos, ni certainement le vôtre. Le fait est que j'aimerais mettre Madame Bachelot en copie de ce prochain mail, de sorte que, avertie en même temps que vous de cette liste, elle puisse prendre les mesures qui s'imposent et amener le gouvernement à légiférer dans le bon sens, c'est-à-dire le nôtre, c'est-à-dire celui des fonds marins, donc de l'humanité, on y revient toujours.

Mais je crois que nous pouvons aller plus loin encore, car, vous le savez bien, une loi ne suffit pas : encore faut-il la faire appliquer. Et pour cela, l'appui des masses me semble indispensable. Là encore, Michel-Edouard, vous et moi pouvons beaucoup ! Je suis persuadé en effet qu'une campagne publicitaire, à l'instar de celle que vous venez de mener, peut nous gagner la cause du plus grand nombre : vous travaillez main dans la main avec les professionnels de la publicité, je dispose quant à moi des arguments pour convaincre un public dont on néglige trop souvent la sensibilité. Je dispose à cet effet d'un nombre important de photographies de tortues luth avalant des sacs bretelle et, je vais même plus loin : d'un petit film, tourné cet été lors d'une expédition au large des côtes bretonnes, retraçant l'insupportable agonie d'un dauphin étouffé par un de ces mêmes pochons. Et je vous assure que cette pauvre bête tirerait des larmes au plus endurci des barons de la finance. Nous pourrions donc, parallèlement, aux campagnes d'affichage, envisager une série de spots TV dont je suis prêt à vous fournir toute la matière, d'autant plus que je pars le mois prochain en mission dans la mer du Nord !

Mais je crois que mon enthousiasme m'emporte et que j'ai brûlé les étapes : vous qui êtes, comme moi, un homme d'action et de passion, vous saurez me comprendre.

Je me mets donc dès à présent à l'œuvre pour que nous puissions agir au plus vite et je vous recontacte sans tarder. De votre côté, tenez-moi au courant de vos propres avancées sur le problème : je suis persuadé qu'ensemble, nous pouvons changer les choses et sauver la planète.

Bien à vous,

Alain Demartin

Chercheur à l'I.O.M.

4e envoi / (sous pseudo) : Comment les sacs plastique Leclerc ont pourri la vie de Geoffroy Danziger...

Bonjour monsieur.

Je vous écris à cause d'un dilemme que j'ai à propos de votre histoire de sacs en plastique. Plutôt que de vous écrire par courrier, je profite de l'internet de mon fils de treize ans, d'autant qu'il va être question de lui (je parle de mon fils). En effet, jusqu'ici je faisais mes courses tous les week-ends chez votre concurrent Carrefour, notamment parce qu'il est plus proche de chez moi. Et c'est vrai que chez lui on peut se procurer autant de sacs plastiques que l'on veut.

Mais, depuis quelques temps, mon fils a entendu parler du problème que pose ces sacs pour la nature et notamment des dauphins. Il faut préciser qu'il est fou des dauphins depuis qu'il a vu le film Flipper il y a quelques années et quand il a appris que les sacs mettaient en danger la vie de ces chers dauphins il en fait des cauchemars la nuit. Déjà qu'il ne voulait plus manger de thon depuis qu'il avait entendu que des dauphins étaient pris dans les mêmes filets que les thons. Et il a alors tanné sa mère pour que nous allions à partir de maintenant dans votre magasin Leclerc et non plus chez Carrefour, alors que le Leclerc est pourtant plus loin de mon immeuble, avec un itinéraire pas très pratique en plus. J'ai eu beau lui expliquer que si les dauphins étaient assez bêtes pour manger des sacs en plastique, c'était bien fait pour eux, faut vraiment être idiot pour faire ça, alors qu'on vient toujours nous parler de la soi-disante intelligence de ces animaux. A ce compte-là, on ne va bientôt plus utiliser de préservatifs car d'autres bestioles vont réussir aussi à les manger, malgré le goût. Mais mon fils ne veut rien entendre et a réussi à convaincre sa mère, qui a d'ailleurs poussé les hauts cris quand je lui ai dit qu'elle était aussi idiote que ces dauphins mangeurs de plastique. J'ai bien essayé de faire de l'humour en lui disant "cétacé !", mais elle n'a pas compris (ce qui confirme d'ailleurs mon opinion sur son intelligence). Seulement, depuis que je vais chez Leclerc, j'ai un problème avec ma poubelle. Parce que, avant, j'utilisais les petits sacs Carrefour pour mettre dans ma poubelle de cuisine, puis, périodiquement, je descendais ces sacs dans la poubelle de l'immeuble, ce qui est bien pratique. Mais comment je vais faire maintenant sans sac ? J'ai bien essayé de mettre un grand sac poubelle dans la cuisine, mais il est rempli qu'au bout de quelques jours et ça finit par sentir très mauvais dans la pièce, d'autant que mon fils élève des lapins nains et qu'ils font beaucoup de déchets, alors il faut bien jeter cela dans la poubelle, ce qui n'arrange pas l'odeur. Alors je suis venu ici pour vous poser la question : comment je pourrais me passer des petits sacs en plastique mais aussi d'avoir un grand sac poubelle qui resterait trop longtemps dans la cuisine et qui empesterait ? Comme je suppose qu'on a déjà du vous poser la question, j'espère que vous pourrez me donner la réponse, car je ne voudrais pas faire de peine à mon fils, déjà que j'ai écrasé sans le vouloir dans une porte un des ses lapins qui s'était échappé.

En vous remerciant par avance,

G. Danziger.

5e envoi et dernier envoi / (sous pseudo) : Bernard Dinteville écrit à Leclerc pour être dédommagé

Monsieur Leclerc

Je vous écris sur l'ordinateur au gamin pour une fois que ce truc la nous sert à quelque chose. Vos publicités dans les journaux pour qu'on soutienne Madame Bachelot la c'est bien gentil mais maintenant faut qu'on se voit avec les assurances pour le remboursement. Parce que Kevin mon gamin c'est plus fort que lui il fait que des conneries. Avant il passait son mercredi à courir dans les bois ça le défoulait. Mais depuis que votre Roselyne a dit que les chasseurs pouvaient y retourner tous les jours on se méfie. Con comme il est il ferait le lapin rien que pour se prendre du gros plomb dans les fesses et après ça c'est toujours nous qu'on est obligé de se taper les urgences. Alors comme il a lu dans son Okapi qu'il pouvait se fabriquer une montgolfière en sacs plastic du supermarché vous pensez bien qu'il s'est pas privé de faire une connerie de plus. Nous honnêtement, c'est pas qu'on vous préfère à d'autres comme Auchan mais c'est vous le plus près. Du coup y avait que vos gros sacs à la maison. Vous croyez qu'il s'est généré que c'était des sacs payant ? Il les a pris quand même pour faire son ballon quand je vous dis qu'il est con. Comme en plus sa mère a pas de sèche cheveux rapport qu'elle les a court il a pris mon poste de soudure pour gonfler à l'air chaud. J'y en foutrai moi de l'air chaud. Pour vos sacs c'est pas grave. Je peux bien en racheter trois la prochaine fois que je viendrais chez vous vous allez bien me faire un prix. Mais pour sa main qui est toute foutue avec les cloques c'est quand même plus cher. C'est pour ça qu'il faudrait qu'on se voit pour les assurances. Si vous pouviez me donner votre numéro de téléphone je veux bien qu'on fasse ça mercredi parce qu'avant c'est le pont et j'ai toute la famille. En vous remerciant. Monsieur Dinteville Bernard d'ifs.



A paraître dans la série des compils de la Brigade de Propagation textuelle :
n°2 / Campagne de novembre 2003 contre le site Web "Liberté Chérie"